Jean Dubuffet, Jean Paulhan : correspondance, 1944-1968

Robert Fleck

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1759>

DOI : 10.4000/critiquedart.1759

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Robert Fleck, « Jean Dubuffet, Jean Paulhan : correspondance, 1944-1968 », *Critique d'art* [En ligne], 23 | Printemps 2004, mis en ligne le 23 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1759> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1759>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean Dubuffet, Jean Paulhan : correspondance, 1944-1968

Robert Fleck

RÉFÉRENCE

Jean Dubuffet, Jean Paulhan : correspondance, 1944-1968, Paris : Gallimard, 2003

- 1 Entre 1944 et 1968, Jean Dubuffet a adressé 564 lettres et cartes postales à Jean Paulhan. Les réponses de J. Paulhan furent beaucoup moins nombreuses. Seulement 53 sont conservées. Cette publication importante forme donc un recueil de tout premier ordre. Avec d'autres écrits de Jean Dubuffet, elle propose une nouvelle somme monumentale du peintre, en quelque sorte, dont seulement quelques fragments furent édités auparavant, en 1968. La rencontre des deux hommes se fit en décembre 1943, et leur correspondance commença un an plus tard. L'essentiel des lettres et cartes postales (480 documents sur 613) datent des années 1945-1951, avant la rupture de J. Dubuffet et J. Paulhan. Elles ouvrent sur plusieurs lignes. On y découvre tout d'abord le "roman personnel" de J. Dubuffet qui, parallèlement au développement de son œuvre, établit sa réputation et son existence dans le milieu artistique, tout en s'en détournant par une position anti-culturelle contre l'organisation sociale et institutionnelle de l'art moderne et contemporain. S'y mêle la découverte de la production artistique de diverses populations ou groupes en marge de la société "culturalisée" (excentriques, fous, naïfs, enfants, etc.). J. Dubuffet et J. Paulhan sont liés par cet "Art Brut" et par la tentative de le faire reconnaître en passant par sa propre institutionnalisation.
- 2 Grâce à ses relations nombreuses, J. Paulhan aida par ailleurs J. Dubuffet à se faire un nom dans le monde de l'art. Ces processus contradictoires forment un deuxième niveau de lecture, d'ordre sociologique. La correspondance retrace à ce sujet, avec de multiples détails, la dialectique entre l'acceptation et le refus des divers cercles de création et d'influence.

- 3 Un autre niveau de lecture concerne l'histoire intellectuelle et institutionnelle de l'art français et son dialogue avec les Etats-Unis entre 1944 et 1951. Cette correspondance forme à ce sujet un document incomparable, de presque 600 pages qui renouvellent notre perception de l'époque.
- 4 En dernier lieu, il s'agit également d'un livre où la pensée de J. Dubuffet s'exprime librement, sans l'autocensure d'une écriture destinée à être publiée. J. Dubuffet s'y révèle drôle, convaincu, cruel dans ses jugements, spontané et fidèle dans ses amitiés, indépendant dans ses jugements (sur Pablo Picasso, notamment), plein d'énergie et d'un humour systématique comme conception de la vie et de l'œuvre. On apprend ainsi beaucoup sur Antonin Artaud, André Breton et Louis-Ferdinand Céline (contre Jean-Paul Sartre), Gaston Chaissac, Jean Fautrier ou Henri Michaux, sur des marchands ou critiques comme René Drouin, Pierre Matisse ou Michel Tapié, ou sur des artistes peu connus à l'époque comme Paul Klee ou Wols. Julien Dieudonné et Marianne Jakobi ont rassemblé l'ensemble de cette correspondance, conservée en partie dans les Archives Paulhan à l'I.M.E.C. et à la Fondation Dubuffet. L'introduction, les notes et l'index font de cette *Correspondance* une référence scientifique aussi bien pour l'œuvre de J. Dubuffet que pour la connaissance de l'époque.